

gences de rémission plénière, et nous embrasâmes la terre, suivant l'usage des pèlerins.

“ Après avoir visité ce lieu, un pèlerin, aidé par les autres, monta par la fenêtre dans le préau, et étendant la main en bas, nous attira tous successivement à lui. Nous parcourûmes donc le préau, et nous y vîmes, en haut et en bas, des cellules d'une belle construction, car c'était, au temps des chrétiens, un monastère de Religieuses de l'ordre de Saint-Benoît.

“ Étant entrés dans l'église, qui maintenant est une mosquée, nous l'inspectâmes avec soin et remarquâmes que cette église avait été belle et ornée, car ses murs avaient été couverts de peintures ; mais les Sarrasins les avaient couvertes et blanchies à la chaux. En certains lieux, néanmoins, la chaux était tombée, et on y voit encore les peintures des chrétiens. Or, c'est l'histoire de la Conception et de la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, qui y était peinte ; comment Joachim avait été repoussé du temple à cause de sa stérilité ; comment il se retira au désert avec ses pasteurs ; comment un ange lui apparut ; comment son épouse le rencontra à la porte Dorée, et comment Anne engendra Marie.

“ Après avoir vu tout cela, nous sortîmes de l'église, désolés qu'un lieu aussi saint fût entre les mains des Sarrasins.

“ Devant l'église est un grand arbre, très ancien, qu'on dit avoir été planté par la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'elle était encore très petite enfant, sous la garde de ses parents que l'on croit avoir habité ce lieu. Car, quoique